THE UNIVERSITY OF CHICAGO
CENTER IN PARIS

The University of Chicago Center in Paris
6 rue Thomas Mann | 75013 Paris, France
PHONE +33 (0)1 53 94 78 80
FAX +33 (0)1 53 94 78 99
E-MAIL info.pariscenter@uchicago.edu
http://pariscenter.uchicago.edu

Journée d'études organisée par Monique Sassier et Sémir Badir
au Centre de l'Université de Chicago

LES LINGUISTES ET LEURS GRAPHIQUES

le vendredi 12 octobre 2007

9h00 **Accueil par Sylvie Garnier, professeur à l'Université de Chicago**

9h30 **Dan Savatovsky (Paris III) : Ch. S. Peirce**
10h15 **Monique Sassier (Printemps, Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines) : F. de Saussure**

11h **pause**

11h30 **Sémir Badir (FNRS, Liège) : L Hjelmslev**
12h15 **Mathieu Valette (CNRS, Nancy) : G. Guillaume**

13h **déjeuner**

14h30 **Anne Abeillé (Paris VII) : N. Chomsky**
15h15 **Dominique Ducard (Paris XII) : A. Culioli**

16h30 **Table-ronde : *Les graphiques dans la linguistique contemporaine***
Modérateur : Claudine Normand (Paris X)
Participants : Catherine Fuchs (ENS), Bernard Victorri (CNRS), Marc Derycke (Saint-Etienne)

17h30 **pot de clôture**

La présente journée d'études s'inscrit dans le cadre d'une réflexion générale sur les rapports existant entre textes et images dans les discours scientifiques. En l'occurrence, elle voudrait poser la question de l'utilisation de graphiques (schémas, tableaux, diagrammes) en linguistique.

Les graphiques, de toute évidence, sont présents dans bon nombre de textes de linguistique. Ils s'offrent au lecteur pour la présentation de résultats chiffrés, l'illustration d'un concept, l'analyse de séquences verbales, l'exposition d'un aspect, particulier ou général, de l'usage d'une langue, bref, ils accomplissent une tâche qu'on conviendra, à titre d'hypothèse de départ, de qualifier de métalinguistique. Comme instruments métalinguistiques, les graphiques offrent cette caractéristique qu'ils ne risquent pas d'être confondus avec l'objet des études linguistiques, risque dont les descriptions verbales ne sont jamais, on le sait, complètement exemptes. Avec l'usage des graphiques, la distanciation métalinguistique s'instaure, dirait-on, d'emblée. À partir de cette observation, plusieurs questions méritent d'être examinées.

- Il faudrait commencer par interroger cette distanciation métalinguistique : est-elle toujours possible ? est-elle toujours souhaitable ? à quelles conditions et sous quelles modalités ?
- Y a-t-il, pour les graphiques, lieu de distinguer différentes fonctions métalinguistiques ? Si tel est le cas, toutes ces fonctions se valent-elles, ou peut-on au contraire les évaluer à l'aune de critères tels que le pouvoir de description, la spécificité de leurs usages, ou encore leur adéquation aux objets des linguistes ?
- D'où ces graphiques sortent-ils ? Dénotent-ils un savoir-faire particulier ? Sont-ils empruntés à d'autres disciplines ou, à tout le moins, manifestent-ils des connivences entre linguistes et praticiens d'autres savoirs ?

De telles questions n'ont, à notre connaissance, encore jamais été posées. Aussi ne proposons-nous qu'un premier débroussaillage. L'angle d'approche que nous avons choisi est celui de la monographie. Il s'agira, pour chacun des participants, de tenter d'apporter des réponses à ces questions au vu de la pratique et de l'œuvre, singulières, d'un linguiste.

À terme, cependant, il importera peut-être de remettre en cause, en tout cas de préciser et de nuancer, notre hypothèse de départ. Nous pouvons espérer également que se profilera une carte générale des usages de graphiques en linguistique, voire une histoire de ces usages.